

Minutes de symbolisme : Rôle du rituel d'ouverture

La tradition établit un lien, entre le passé et le présent et assure la pérennité de ce qui ne doit pas mourir.

Le rituel maçonnique est lu en Loge par le V.:M.: et les Officiers : Il sert à ouvrir les Travaux et également au passage de l'état d'être ordinaire à celui d'être conscient, en suivant le chemin de la tradition ouvert par les anciens.

Suivre la voie de la Lumière jusqu'à la lumière elle-même, en vivant phrase après phrase le rituel d'ouverture n'est pas chose facile.

Sous la conduite du Maître de cérémonie les FF.: et SS.: laissent leurs métaux à la porte et pénètrent dans le Temple, tout en eux est concentration et ils passent d'un monde bruyant et profane au monde recueilli et sacré du Temple. Ils prennent place sur les colonnes, leur place, là où le Verbe agira sur eux.

En silence, les paroles du rituel d'ouverture vont petit à petit amener le franc-maçon à faire cesser son bavardage mental pour s'approcher progressivement de son être intérieur. Guidé par les répliques et la gestuelle du rituel, il devient incroyablement libre de saisir ou non la chance qui lui est offerte de travailler sur lui-même et de réaliser son unité pour se fondre dans l'idéal du Progrès de l'Humanité.

S'ouvrant à lui-même, parmi les autres, il accomplit un acte important, à ne pas prendre à la légère : Le rituel ne s'écoute pas d'une oreille distraite, il se vit. Un espace intérieur se crée, le lieu privilégié de la rencontre de la conscience individuelle et de la conscience collective.

Pour arriver à ce stade le franc-maçon n'aura pas laissé ressurgir les métaux laissés à la porte du Temple. Par métaux rappelons que la Franc-Maçonnerie entend tout ce à quoi nous sommes attachés dans le monde matériel, que nous avons une peur panique de perdre et qui nous empêche d'avancer sur la voie de la libération des préjugés pour accompagner le changement : Avoir raison et encore mieux seul contre tous, rajouter son grain de sel sans goûter le propos d'autrui, faire des connaissances acquises y compris des coutumes maçonniques des dogmes en ne les réactualisant pas.

Le cœur et l'esprit sereins chaque F.: ou S.: maîtrisant ses passions aura alors les moyens d'être attentif à l'énergie primordiale manifestée dans l'égrégoire de la Loge et suivra la consigne donnée par le V.:M.: : *« Mes SS.: et mes FF.: nous allons entrer dans la rigueur et l'exigence du travail maçonnique où tout est symbole et où tout symbole est porteur de la liberté de chacun. Dans cet esprit, il convient de nous tourner vers la Lumière ».*

Les cœurs s'élèvent en fraternité, tous sont d'accord en tant qu'initiés de reconnaître l'importance du devoir, du service. D'habitude quand nous parlons du devoir nous avons l'impression désagréable qu'il s'agit d'une obligation plutôt contraignante. Le rituel va rétablir cette notion tronquée du devoir dans sa véritable destination.

L'homme ordinaire exprime son manque de maturité et de force, fuyant le travail et l'effort personnel, en mendiant des droits dont il abuse bien vite pour sa seule jouissance. Il réclame ses dus et oublie ses devoirs. Il existe pourtant une continuité, un lien étroit entre les deux termes devoir et droit : Le premier étant naturellement le devoir d'assumer ses tâches matérielles et le second l'exercice moral du droit qui rappelle ou protège des devoirs oubliés.

C'est bien de la réalisation de nos devoirs ici et maintenant, jour après jour, que dépend notre évolution spirituelle. Pour le Maçon qui se veut libre et de bonne mœurs, tranquille face au miroir, existe simplement l'obligation de remplir ses devoirs de liberté, d'égalité, et de fraternité.

Les principes énoncés résonnent bien au-delà du Temple, nous disposant à bien penser, bien parler et bien agir.

Le trésor spirituel ne se conquiert pas sans peine, il ne tient pas à une tête bien faite pour la répartie ou un physique avantageux qui tient la posture toute la tenue.

Le secret maçonnique ne se loge que dans un cœur ouvert aux autres.

Changer soi-même peut changer un peu du monde car notre chaîne est universelle. A partir de ce moment, chaque parole, chaque épreuve que vit le franc-maçon, alimente cette conscience exceptionnelle de l'Être qui œuvre à une compréhension profonde du monde de la dualité pour mieux la dépasser.

Le temps sacré n'existe pas, il y a un lien, c'est la Loge. Le franc-maçon existe en maillon vivant de la Tradition, sa voix traverse les âges par celle du rituel. La chaîne tissée à la main n'a ni début ni fin quand elle transmet l'énergie de vie, la mémoire des anciens et le courage dont nous avons besoin.

Nous sommes réunis mes SS.: et FF.: comme ceux qui se sont réunis hier et ceux qui se réuniront demain, dans la promesse de porter le flambeau de la Sagesse, de la Force et de la Beauté.

J'ai dit V.: M.:.

S.: Julia C.

25.03.2020